



ISTOCK.COM/MARCOVENTURINIAUTIERI

Pourquoi les États-Unis ont-ils besoin d'installations de recherche biologique en Ukraine ?

L'invasion de la Russie pourrait libérer de dangereux pathogènes.

- Andrew Miiller
- [03/05/2022](#)

Alors qu'un million d'Odessiens attendent nerveusement de savoir si leur ville sera la prochaine à subir des bombardements russes, les responsables américains se préoccupent du sort des installations de recherche biologique de l'Ukraine. Depuis la fin de la guerre froide, les États-Unis ont travaillé en étroite collaboration avec l'Ukraine pour lutter contre la propagation des maladies infectieuses. Pourtant, depuis l'invasion de la Russie, un réseau de laboratoires affiliés aux États-Unis à Odessa et dans d'autres villes ukrainiennes est menacé. En février, le directeur du Programme coopératif de réduction des menaces, Robert Pope, a annoncé que son programme avait perdu le contact avec un certain nombre de ces laboratoires et qu'il craignait que la Russie n'exploite leur existence dans une campagne de désinformation destinée à justifier l'invasion.

« Si les forces russes devaient occuper une ville dotée de l'une de ces installations, nous craignons que la Russie ne fabrique des 'preuves' d'activités néfastes pour tenter de donner de la crédibilité à sa désinformation permanente sur ces installations », a déclaré M. Pope.

Le 10 avril 1972, les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Union soviétique ont signé la Convention sur les armes biologiques, qui interdit le développement, la production, l'acquisition, le transfert, le stockage et l'utilisation d'armes biologiques. La Russie accuse aujourd'hui les États-Unis de violer ce traité en coopérant avec l'Ukraine pour fabriquer des virus plus virulents. La Russie pourrait avoir elle-même violé le traité lorsqu'elle a utilisé une arme biologique lors d'une attaque en 2018 au Royaume-Uni. Les États-Unis nient que les installations de recherche biologique de l'Ukraine effectuent des recherches sur les armes biologiques et soutiennent qu'il s'agit plutôt de laboratoires de santé publique et animale. L'Organisation mondiale de la santé a tout de même conseillé à l'Ukraine de « détruire les agents pathogènes à haut risque hébergés dans les laboratoires de santé publique du pays » pour éviter « tout déversement potentiel » qui propagerait des maladies au sein de la population.

La sous-secrétaire d'État aux affaires politiques des États-Unis, Victoria Nuland, s'est fait l'écho de l'inquiétude de l'Organisation mondiale de la santé en déclarant : « L'Ukraine possède des installations de recherche biologique dont nous craignons que les troupes et les forces russes ne cherchent à prendre le contrôle, donc nous travaillons avec les Ukrainiens sur la façon dont ils peuvent empêcher tout matériel de recherche de tomber entre les mains des forces russes s'ils s'en approchent ». Les agents pathogènes de ces « laboratoires de santé publique » sont donc suffisamment virulents pour que la sous-secrétaire d'État ne veuille pas que le président russe Vladimir Poutine y mette la main.

Que se passe-t-il réellement en Ukraine ? Pourquoi les États-Unis devraient-ils financer des laboratoires de santé publique et animale en Ukraine ?

L'ambassade des États-Unis en Ukraine indique que « le programme de réduction des menaces biologiques du ministère de la Défense des États-Unis collabore avec des pays partenaires pour contrer la menace de la propagation (délivrée, accidentelle ou naturelle) des maladies infectieuses les plus dangereuses au monde ». À cette fin, le Pentagone finance 12 laboratoires en Ukraine qui ont été construits par la société *Black and Veatch*, basée au Kansas, pendant le premier mandat de Barack Obama. *Black and Veatch* s'est associée à *Metabiota* pour mettre en place ces laboratoires. *Metabiota* a des liens avec la société d'investissement de Hunter Biden, *Rosemont Seneca Technology Partners*, qui a injecté 18,4 millions de dollars dans des installations de recherche biologique en Ukraine et en Géorgie en 2014.

Que faisait-on dans ces laboratoires ? Un article du 18 juin 2010 de *BioPrepWatch.com*, récupéré par *National Pulse*, indique qu'en 2005, les sénateurs Barack Obama et Dick Lugar ont négocié un accord pour construire un laboratoire de biosécurité de niveau 3 à Odessa. Et un document du *BioWeapons Prevention Project* [Projet de prévention des armes biologiques] montre que ces laboratoires étudiaient l'Ebola et « les virus pathogéniques du 2^e groupe en utilisant des méthodes virologiques, moléculaires, sérologiques et expressives ». Ils fournissaient également « une formation spécifique aux spécialistes sur les questions de biosécurité et de sûreté biologique lors de la manipulation d'agents biologiques pathogènes dangereux ».

Ainsi, les États-Unis ont peut-être raison sur le plan technique lorsqu'ils affirment que ces laboratoires sont destinés à la santé publique et animale, mais ils étudient toujours des agents pathogènes dangereux qui pourraient exposer l'Ukraine et une grande partie du monde à une grave pandémie s'ils étaient libérés. Le taux de mortalité du virus Ebola est plus de 15 fois supérieur au taux de mortalité de la COVID-19, donc cela a un potentiel en tant qu'arme biologique. Le risque de fuite d'un laboratoire de type Wuhan est bien réel, surtout si l'on considère que Wuhan était une installation de niveau de biosécurité 4 alors qu'Odessa est une installation de niveau de biosécurité 3 située à proximité d'une zone de guerre active.

« Je dirais que dans toutes les installations où nous avons travaillé avec eux, nous sommes convaincus que tant qu'il y a du courant électrique et que les personnes que nous avons formées sont présentes dans l'installation [...] ces agents pathogènes sont sûrs et sécurisés conformément aux normes internationales », a déclaré M. Pope au *Bulletin of Atomic Scientists* [Bulletin des scientifiques atomiques]. « Si ces installations sont endommagées par un conflit, cela pourrait changer. Si vous perdez le courant électrique, les agents pathogènes dans les congélateurs se réchauffent. Si le système de ventilation est endommagé, ou si le bâtiment lui-même est endommagé, et que ces agents pathogènes désormais à température ambiante sont en mesure de s'échapper de l'installation, ils peuvent alors être potentiellement infectieux dans la région autour de l'installation. »

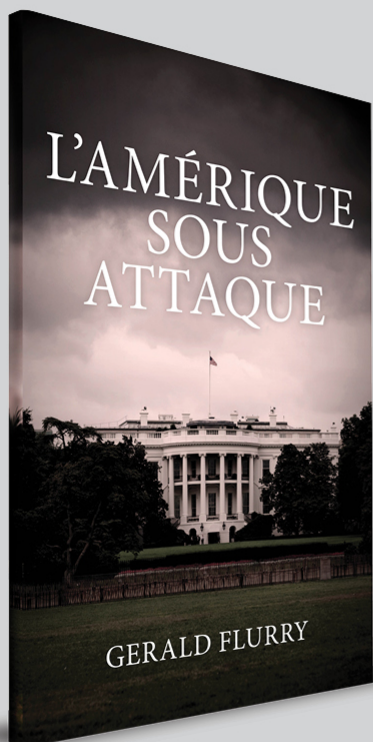
La menace que représentent ces agents pathogènes est si grande qu'il faut se poser la question : pourquoi les États-Unis financent-ils ce type de recherche en Ukraine et en Géorgie ? Il semble certainement que ce type de recherche pourrait être effectué sur le sol américain où il est beaucoup plus protégé contre des choses comme une invasion russe. Mais au lieu de cela, Obama a négocié un accord pour construire ces installations de recherche en Ukraine et les a ensuite partiellement payées en utilisant le capital de la société d'investissement de Hunter Biden. Ces faits sont d'autant plus inquiétants à la lumière des récentes révélations selon lesquelles Obama et son tsar de la science, le Dr John P. Holdren, finançaient de dangereuses recherches sur les gains de fonction à l'Institut de virologie de Wuhan, en Chine communiste.

Dans « [La crise du coronavirus a-t-elle été planifiée ?](#) » Gerald Flurry, rédacteur en chef de la *Trompette*, a écrit : « Nous ne savons pas encore tout ce qu'il y a à savoir sur la COVID-19, mais le tableau qui se dessine rend de plus en plus plausible un scénario absolument incroyable : des dirigeants américains auraient contribué à la conception de la COVID-19 comme une arme biologique afin de 'transformer fondamentalement' l'Amérique. [...] Le 5 juillet 2016, le magazine *Nature* publia une interview du Dr Holdren, dans laquelle il déclara : 'Je me rends en Chine cette semaine pour un dialogue stratégique et économique et pour un dialogue entre les États-Unis et la Chine quant à la politique d'innovation. [...] Nous avons beaucoup de coopération avec la Chine sur les questions biomédicales. Nous leur parlons tout le temps de la recherche sur les gains de fonction et des questions d'édition de gènes.' Holdren collaborait avec les Chinois afin de rendre les virus plus mortels ! Cette collaboration est d'autant plus inquiétante qu'elle est intervenue après qu'Obama ait coupé le financement de la recherche sur les gains de fonction en Amérique. »

Il a maintenant été révélé que l'administration Obama effectuait des recherches similaires en Ukraine, qu'il s'agisse de recherches sur les armes biologiques ou sur la santé publique et animale. La construction d'un laboratoire de recherche sur le virus Ebola à Odessa n'a pas beaucoup de sens, surtout quand on sait qu'Obama a négocié la construction de ce laboratoire l'année même où il a conclu un accord pour détruire les armes de l'ère soviétique dans l'est de l'Ukraine. Pourquoi désarmer une nation et commencer à faire des recherches sur l'Ebola à la frontière de la Russie ? Comme pour le soutien d'Obama au laboratoire de Wuhan, il s'agit soit d'incompétence, soit de trahison. La Bible indique la trahison !

« Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée, lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire. L'armée fut livrée avec le sacrifice perpétuel, à cause du péché ; la corne jeta la vérité par terre, et réussit dans ses entreprises » (Daniel 8 : 11-12). Antiochus Épiphane a accompli cette prophétie lorsqu'il a profané le temple de Jérusalem avec une idole qui lui ressemblait. Mais le livre de Daniel est principalement destiné au temps de la fin (Daniel 12 : 4).

M. Flurry explique dans [L'Amérique sous attaque](#) qu'un Antiochus spirituel a « jeté la vérité par terre » au sein de l'Église de Dieu, et qu'un Antiochus politique fait de même aux États-Unis. Le président le plus anti-bible de l'histoire américaine, Barack Obama, remplit le rôle de l'Antiochus politique. Il n'est plus en fonction aujourd'hui, mais lui et ses puissants alliés sont à l'œuvre pour tenter de renverser les États-Unis. Le scandale des liens entre l'administration Obama et la recherche génétique à Wuhan, qui a déclenché la pandémie de la COVID-19, est un excellent exemple de cette activité clandestine. Les nouvelles preuves du rôle d'Obama dans la construction de centres de recherche biologique en Ukraine méritent d'être observées.



**Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de**

**L'Amérique
sous attaque**

maintenant en cliquant